

L'ÉTOILE DU NORD

Imprimé et publié par ALBERT GERVAIL. ABONNEMENT: UN AN, PAYÉ D'AVANCE 50 CTS. À LA FIN DE L'ANNÉE 75 CTS.

L'ÉTOILE DU NORD

JULIETTE, JEUDI, 2 SEPTEMBRE 1897

Le Grand Nord et ses propositions

Messieurs J. G. Scott, V. Chateaubert, Jules Tessier, J. Savard et E. M. Piquet, directeurs de la Compagnie du Chemin de fer le "Grand Nord" étaient ici mardi soir et ont eu une entrevue avec le membre du Conseil de ville au sujet de la passation de leur ligne à Joliette, et ont soumis à cette entrevue la cause du retard qu'ils ont apporté au commencement des travaux à faire à Joliette cette année et ont demandé qu'un délai de six mois en plus leur fut accordé pour toucher le bonus de \$40,000,00; ce délai devra expirer le 31 août 1898.

Le projet est à l'étude et un règlement à cet effet sera soumis aux contribuables de la ville à la fin de septembre ou au commencement d'octobre prochain. Ce règlement paraît être plus favorable à la ville, que celui voté en 1896.

Le Pique-nique de "l'Harmonie"

Le deuxième pique-nique annuel de "l'Harmonie de Joliette" a eu lieu le 31 août dernier et a été couronné du plus grand succès. La température était superbe; les concours étaient joyeux.

Le retour se fit vers 7 1/2 heures. Il y eut plusieurs prix donnés par les citoyens de Joliette; nous publions sur notre prochain numéro les noms des donateurs et des heureux concurrents dans chaque concours.

Il y a deux concours qui ont été forcément remis; une partie de croquet entre les membres des clubs St-Louis, Royal et Notre-Dame, cette partie sera jouée dimanche à une heure, sur le terrain du St-Louis; la fanfare de Joliette y assistera. Reste aussi une partie de cartes également à décider dimanche.

La distribution des prix aura lieu dimanche.

Vers 1 heure P. M. dimanche les 3 clubs partiront de la place du marché, et se rendront, "l'Harmonie" en tête, sur le terrain du club St-Louis.

COMMUNICATION

M. C. W. Spencer, surintendant-général de la compagnie du Pacifique a répondu à M. le maire de Joliette, en date du 27 août dernier, par une lettre dont nous donnons ci-après la traduction:

Montréal, 27 août 1897.

Je réponds à votre lettre du 21 août, au sujet de la station à Joliette.

Les demandes qu'a reçues la compagnie pour dépenses élevées ont été telles qu'elles ont nécessité la révision des montants qu'il a été jugé à propos de dépenser, et au nombre des items qu'il a fallu retrancher se trouve l'item de la dépense projetée pour Joliette.

Je regrette beaucoup que cette révision ait été jugée nécessaire, et j'espère que nous pourrions prochainement reprendre cette affaire en considération.

Votre etc, C. W. SPENCER, Surintendant-Général. J. A. RENAUD, Maire, Joliette P. Q.

Un négligent. Celui qui tousse est un négligent s'il ne fait pas usage du BAUME RHU-MAL qui le guérira en quelques jours.

Retour de Sir W. Laurier au Canada.

Sir W. Laurier, après une absence de près de trois mois en Europe, ou il était allé représenter le Canada aux fêtes jubilaires de Londres, est arrivé à Québec samedi dernier, où il fut reçu triomphalement. Puis lundi matin il se remit en route pour Montréal, arrêtant quelques heures à Trois-Rivières et à Soré, où des adresses de bienvenue lui furent présentées.

Lundi soir, le premier ministre est arrivé à Montréal au milieu d'une affluence dont les dimensions dépassent tout ce qui s'est encore vu dans cette ville.

On évalue à 50 mille le nombre des personnes présentes. Hommes, femmes, enfants, était venue saluer le chef du gouvernement qui a accueilli ces hommages avec cette bienveillance, cette politesse, cette haute façon française dont il a le secret.

Le succès a été éclatant. Sir Wilfrid Laurier fut reçu au quai Jacques-Cartier par son Honneur le maire Smith, les conseillers municipaux, et le comité de réception des citoyens.

Sir Wilfrid et Sir Oliver Mowat prirent place avec son Honneur et M. L. O. David, greffier de la ville, dans un landau, traîné par quatre chevaux blancs et conduit par deux cochers en livrée. Un détachement de cavaliers ouvrit la marche au milieu de la foule, que

très tard à l'hôtel Windsor: cependant la foule l'a suivi.

Quand sir Wilfrid Laurier est arrivé, il y eut une nouvelle explosion d'enthousiasme. Il était évidemment fatigué des émotions par lesquelles il venait de passer mais il dut recevoir encore les félicitations des amis et donner maintes nouvelles poignées de mains. Sir Wilfrid fit un joli petit discours, remerciant les personnes présentes et exprimant sa joie de se trouver encore une fois au milieu de ses siens.

Joliette était représenté à cette grande démonstration par un grand nombre de citoyens.

Un nouveau club de croquet

Le club "Notre Dame", tel est le nom d'un nouveau club de jeu de croquet qui vient de s'organiser régulièrement, élire les officiers, adopter une constitution et passer des règlements.

Voici les noms des officiers: Président, C. Barrette; Vice-Président, Edm. Dugas; Secrétaire, Ald. Charland; Trésorier, Alex. Dugas; Gardien, N. I. Charland. Le terrain du jeu est dans la cour du Bloc de M. Charland, tailleur, rue Notre-Dame.

STE-BÉATRICE

Les 10 et 12 août courant, avait lieu dans cette paroisse un concours de légumes et plantes sarclées, et voici la liste de prix obtenus par les concurrents:



Mlle. Blanche Clark Duluth Minn.

"Le Salt Rheum" Ses mains enflèrent et des ampoules se formèrent qui s'ouvrirent bientôt. La sensation de démangeaison et de chaleur était terrible. Hood's Sarsaparilla l'a guérie. Elle

HOOD'S Sarsaparilla GUERIT

agit comme un miracle. Son sang se purifie et son chair devient douce et unie. MME ANNA L. CLARK, 401 rue Est, Duluth, Minnesota.

Hood's Pills guérissent les maux du foie, la bile, la constipation. 25 cents la boîte.

Nouvelles Générales

M. Magnan, garde-forestier, de Montcalm, vient d'être remplacé par M. Jos. Varin, de Chertsey. Tous les gardes-forestiers de la rive Nord à l'exception de deux, ont été destitués et remplacés par des amis du gouvernement.

COMMUNICATION

Montréal, 26 août 1897. M. J. A. RENAUD, AVOCAT, Président du comité du Monument Joliette.

MONSIEUR,

Je suis très heureux d'apprendre qu'un comité de citoyens influents de Joliette vient d'être formé pour mener à bonne fin l'érection du monument à l'Hon. Barthélemy Joliette. Je ne puis trouver d'expressions capables de vous dire toute la joie que j'en éprouve.

Ces hommes, outre leur influence, ont déjà fait preuve d'énergie et d'initiative. C'est pourquoi, en voyant leurs noms je me suis dit: "le succès est assuré." Voilà les hommes qui tenaient dans leurs mains la réalisation de ce projet si patriotique et si populaire. En les voyant à la tête du mouvement, tous doivent se réjouir de contempler dans un avenir prochain, la statue d'un homme qui fut l'une de nos gloires nationales et dont tous les Joliettains en particulier sont fiers à un si juste titre. Il appartient à la population actuelle de Joliette de témoigner sa reconnaissance et son amour au fondateur de cette ville. Le monument que vous allez lui élever avec le concours de tous vos concitoyens dira combien celui dont nous vénérons le souvenir est digne de ces sentiments de gratitude que tous conserveront dans leur cœur de génération en génération. Ce monument dira encore que le fondateur

porter quelque chose en faveur du monument.

L'absence n'exclut pas du cœur l'amour de sa patrie, et la ville de Joliette m'est chère aujourd'hui comme elle me l'était lorsque je vivais au milieu de vous et que j'appréciais presque chaque jour, le patriotisme et la générosité de mes concitoyens, voilà pourquoi j'ai toujours eu tant à cœur la réalisation du monument Joliette et que je suis content aujourd'hui de voir cette œuvre en voie de réussir.

C'est sans flatterie, mais avec un certain sentiment d'orgueil que je fais allusion à ces nobles sentiments qu'avaient et qu'ont encore les citoyens de Joliette. Plus d'une fois témoins des sentiments de vénération que vous avez pour l'hon. Barthélemy Joliette, j'ai toujours espéré que ce grand héros des temps passés finirait par avoir son monument dans la coquette ville qu'il a fondée et fécondée de ses sueurs.

Les entreprises de ce genre sont toujours difficiles à accomplir; on y rencontre souvent des obstacles, mais animé de patriotisme, comme vous l'êtes tous à Joliette, vous briserez facilement ces obstacles, et j'ai donc confiance de voir bientôt le Joliette de bronze sur son piédestal disant ses gloires et la générosité des citoyens de Joliette.

En terminant, M. le président, permettez-moi de vous offrir du plus profond de mon cœur, mes souhaits de succès dans l'œuvre

A propos de la Station du C. P. R.

Monsieur l'Éditeur,

La question de la nouvelle gare à Joliette est trop importante pour la laisser tomber dans l'oubli même le plus court. Nous devons en toute occasion, sans relâche et sans répit faire valoir nos droits incontestables. La compagnie du Pacifique avait déjà tergiversé dans cette affaire. Elle avait beaucoup trop temporisé, elle nous avait bien souvent leurrés par des promesses jamais tenues, lorsque dernièrement nous arrivait la bonne nouvelle qu'elle allait enfin doter notre ville d'une gare. Plans exposés, soumissions demandées, site discuté, tout faisait prévoir un heureux résultat, lorsque tout-à-coup revenant à sa tactique passée, la Cie., par son Surintendant M. C. W. Spencer, annonce très succintement à Monsieur le maire qu'elle va encore différer la construction d'une Station à plus tard.

Permettez-moi, M. l'Éditeur, à l'instar de M. le maire de la ville de Joliette de protester contre cette décision de la dernière heure, et contre la manière cavalière d'en donner connaissance. Je veux aussi rappeler à la mémoire des Messieurs du C. P. R. et pour l'éducation de vos lecteurs certains incidents relatifs à cette question.

L'affaire n'est pas neuve, elle remonte déjà à plusieurs années. En 1894, le 6 décembre, la Chambre de Commerce de cette ville s'assembla pour protester contre la mauvaise volonté du Pacifique, et réclamer au nom du commerce et du public voyageur l'érection d'une nouvelle gare. En conséquence une requête fut rédigée dans ce sens et envoyée à qui de droit, le 24 janvier 1895. Quelques jours plus tard, M. Thos. Tait, alors Assistant-Gérant en accusait réception et s'engageait à la soumettre au bureau des directeurs. Le 13 mai de la même année, aucune réponse n'ayant été reçue, la Chambre de Commerce se permit de rappeler à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant les plaintes, les griefs et les réclamations des citoyens de Joliette, et le priant de prêter son influence en faveur des réclamants. L'Hon. Ministre promit de rappeler à la mémoire des magistrats du chemin de fer la requête qu'elle leur avait adressée et qu'ils semblaient avoir oubliée. Après une longue et vaine attente, le Président de la Chambre de Commerce écrivit à l'Hon. Ministre des chemins de fer, expliquant

Feuilleton de L'ETOILE DU NORD. — No 53.

LES Nuits de Constantinople

LE SAC DE COUR.

CHAPITRE X.

Assurément, il aurait pu se dispenser de décapiter Baïa, puis-que'elle allait mourir. Mais Baschir, comme tous ces pareils, était cruel, plus cruel cent fois que Saïd, le brave lion qui ne songeait qu'à fuir et pas du tout à dévorer la pauvre hanum avec laquelle on l'avait enflammé.

Peut-être aussi ce misérable eunuche savait-il que la retraite lui était fermée du côté du harem, et voulait-il, avant de périr, assouvir sa rage sur une créature innocente.

Il n'avait pas encore aperçu le caïq. Il ne regardait que sa proie. Mais le capitaine pensa qu'il était temps d'avertir Baïa que ses amis arrivaient pour la secourir.

L'appela par son nom, et sa voix apportée par le vent, arriva en même temps aux oreilles de la fille du Gharbe et à celles de Baschir.

Elle leva la tête, reconnut Robert, et elle lui répondit par un cri de joie.

L'eunuche vit les sauveurs, poussa un hurlement féroce et s'élança sur le pont, le sabre haut.

— Nous arriverons trop tard, il va l'égorger, s'écria, des Orgeries. — Si la tue, je l'étranglerai avec mes dents, dit Cornillon en redoublant d'efforts pour amener le caïq sous l'échafaud à demi consumé, où la pauvre Baïa se préparait à subir courageusement le dernier supplice.

La barque touchait presque aux pilotis, lorsque le pont s'éroula avec fracas, entraînant avec lui l'abominable eunuche.

Il disparut dans la mer en jetant au vent un cri de rage et une dernière injure aux sauveurs de Baïa. — Il ne nous gênera plus, c'était la grommela Cornillon.

Courage, mon capitaine, ajouta-t-il, nos affaires sont en bon chemin. Le brave troupier se flattait un peu.

Baschir, il est vrai, venait de faire le plongeon et roulait en ce moment dans les profondeurs de la mer de Marmara.

Baïa était délivrée de son bourreau, mais elle n'était sauvée pour cela.

Elle avait les mains liées, et si elle sautait à la mer, elle devait infailliblement s'y noyer, car elle était hors d'état de se soutenir sur l'eau.

Il fallait donc qu'elle se jeta dans le caïq, et quoiqu'elle ne fût pas lourde, son poids et la violence du choc suffisaient pour faire chavirer la frêle embarcation.

— Qu'allons nous faire ? demanda des Orgeries, qui se rendait très-bien compte des difficultés de l'opération.

— Le plus pressé, c'est d'avertir la petite, dit Cornillon, et de nous entendre avec elle. Appelez-la.

— Baïa, cria le capitaine, je suis là, avec un ami. Venez à nous.

Il ne la voyaient plus, car elle était arrivée presque sous la plate-forme au centre de laquelle se tenait l'infortunée hanum.

Et ils n'entendaient que le piétinement du lion qui avait cessé de rugir, mais qui tournait toujours autour d'elle, ébranlant de ces puissantes pattes le frère plancher du kafès.

— Pourquoi ce cette vilaine bête ne nous tombe pas sur la tête, grommelait Cornillon.

— Baïa, je vous attends, reprit des Orgeries en forçant sa voix.

— Me voici, répondit enfin la fille du Gharbe, et elle se montra agnonillée au bord de la plate-forme.

Et elle avait eu la force de se trainer jusque-là, mais elle se soutenait à peine.

— Sautez ! lui cria le capitaine. Ne craignez rien... je vous recevrai dans mes bras.

— Non... c'est impossible... je serais cause de votre perte, murmura la jeune fille.

Fuyez, Robert... laissez-moi suivre ma destinée... je vais mourir... mais je mourrai heureuse, car je vous ai revu avant de quitter ce monde... car je suis sûre maintenant que vous ne m'avez pas oubliée... — Vous lui contez tout ça quand vous serez dans le caïq, cria Cornillon, qui trouvait le moment fort mal choisi pour faire ce qu'il appelait du sentiment.

— Mon père m'approuverait de vouloir mourir. — Vivez pour moi... pour moi qui vous aime...

— Vous m'aimez ! répéta le jeune homme. Ah ! si je pouvais le croire...

— Je vous le jure... venez, Baïa, venez !... nous fuirons ensemble... nous ne nous quitterons plus...

Un craquement sinistre coupa la parole au capitaine.

La plate-forme rongée par le feu, s'effondrait plancha par plancha. Le bord où Baïa s'était réfugiée vacillait.

Elle leva les yeux au ciel et elle se pencha vers les flots.

Cornillon était déjà prêt à la recevoir, et il avait filé assez de corde pour que le caïq ne fût pas culbuté par le choc.

— Tenez bon, mon capitaine, dit-il en s'accroupissant au fond de la barque pour mieux garder son équilibre.

Et, levant les yeux vers la fugitive, il lui cria :

— J'y suis. Lâchez tout. Baïa s'élança, et le brave troupier la saisit par ses vêtements au moment où elle touchait l'eau.

Le plus fort était fait. Il n'eut pas de peine à l'enlever et à la coucher dans la barque.

A ce moment éclata un rugissement épouvantable : le lion apparut sur le plancher et se ramassa sur ses jambes pour s'élancer.

— Lâchez l'amarre, tonnerre de Milianah ! cria Cornillon ; lâchez, ou nous sommes tous morts.

Heureusement, le capitaine avait vu le péril, et il fut prompt à abandonner la corde enroulée autour d'un des pilotis.

Le caïq, n'étant plus retenu, fila avec la rapidité d'une flèche, entraînant par le courant.

Bien en prit à ceux qui le montaient.

Le lion, affolé de peur par les premières atteintes du feu, sauta dans la mer, et le remous que produisit sa chute faillit faire chavirer la barque.

Les fugitifs avaient évité le choc qui les aurait broyés, mais ils n'étaient pas hors de danger, car le monstre nageait vers eux, et le caïq, arrivé au bout de l'amarre, ne dérivait plus.

Saïd allait infailliblement le rattraper, et il suffisait qu'une de ses pattes se posât sur le bordage pour que l'embarcation et les passagers allassent en un clin d'œil au fond de la mer de Marmara.

Cornillon fut encore une fois la providence de son capitaine. Il avait dans sa poche un couteau bien affilé ; il s'en servit pour couper la corde, et le caïq fut emporté rapidement.

Il était temps. Le lion arrivait grand train. Tous les félins nagent à merveille, quoiqu'ils n'aient pas beaucoup plus l'eau que le feu.

Il arrivait furieux, et ses rugissements se mariaient au grondement des vagues.

— Si nous abordons à Vlanga-Bostan, il va nous rattraper, dit le judicieux Cornillon.

— Aux avirons ! cria le capitaine. Ramons avec le courant, ramons jusqu'à ce que nous ayons dépassé les Sept-Tours.

Si nous débarquons dans Stamboul, Baïa serait bientôt reprise.

Elle gisait presque inanimée au fond du caïq, la pauvre hanum, et elle ne prononçait pas une parole.

La frêle embarcation, enlevée comme une plume par quatre bras robustes vola sur les eaux soulevées par le vent d'ouest, et elle eût bientôt distancé Saïd, qui se décida à gagner l'échelle.

On vit alors, mais les deux Français n'assistèrent pas à cet étrange spectacle, on vit un lion, un grand lion d'Abbyssinie, se ruer à travers les malheureux réfugiés dans le jardin de Bostan, s'enfuir affolé par les rues du quartier de Psamatia, sortir de Stamboul par la porte des Sept-Tours et se perdre dans les profondeurs de la plaine de Daoud-Pacha.

Il n'avait dévoré personne. L'incendie l'avait dompté, et il ne songeait qu'à fuir comme un lièvre.

On le retrouva trois jours après dans la forêt de Balgrad, où il mit en fuite une cavalcade de ladies anglaises qui faillirent en mourir de peur.

Il fallait mettre sur pied pour le reprendre un régiment de deux escadrons. Il orna aujourd'hui la ménagerie du sultan.

Cependant, les sauveurs de Baïa, délivrés du lion, avaient maille à partir avec la tempête.

Le caïq est une embarcation faite pour naviguer sur les eaux paisibles de la Corne-d'Or, et la mer était très-mauvaise ce soir-là.

De longues lames accouraient toutes blanches d'écume et se précipitaient vers l'entrée, où elles se heurtaient au courant qui les refoulait.

La mer de Marmara lutait contre la mer Noire.

Et les pauvres gens qui se trouvaient pris dans ce conflit étaient en grand danger de périr.

Le moindre faux mouvement qui eût présenté aux vagues le travers du caïq, et c'en était fait d'eux.

Or, le capitaine et Cornillon

savait beaucoup mieux conduire un cheval qu'un canot.

Des Orgeries avait bien quel-que peu canoté sur la Seine. Il était du Rowing-Club, du Sailing-Club, du Yachting Club et autres, car il avait du goût pour les sports connus et mêmes inconnus.

Il aurait donc à la rigueur pu tenir convenablement la barre. Par malheur les caïqs n'ont pas de gouvernail. Ce sont les rameurs seuls qui les dirigent, et, comme les rameurs tournent le dos à l'avant leur tâche n'est pas facile.

[A suivre]



En faites vous usage ?

C'est la meilleure chose pour la chevelure à tous égards. De même qu'aucun homme en y réfléchissant ne peut ajouter un pouce à sa taille, nulle préparation ne peut produire un cheveu. Tout ce qu'on peut faire, c'est de provoquer des conditions favorables à la pousse. Cela s'obtient avec le Vigueur des Cheveux d'Ayer. Elle enlève les pellicules, assainit le cuir chevelu, nourrit le terrain dans lequel les cheveux poussent, et, de même qu'un désert reverdit sous la pluie, ainsi les cheveux repoussent sur une tête chauve quand on en nourrit les racines. Mais il doit y avoir des racines. Si vous désirez que vos cheveux conservent leur couleur primitive, ou bien que vous vouliez rendre ce qu'on peut perdre les cheveux gris, faites usage de la

Vigueur des Cheveux d'Ayer.

Le nombre des suicides, dans la province de Québec, relevé parmi les certificats de décès envoyés au Conseil d'Hygiène, au cours de l'année 1896, est de vingt-neuf.

Un Fumeur aime toujours le délicieux tabac

"MORNING DEW"

Best sun-cured Virginia Tobacco. Il est remarquable pour sa douceur et son arôme.

C'est une des marques favorites des plus grands fabricateurs de tabacs coupés et en poudre du Canada.

B. Houde & Cie, QUEBEC. PRISEURS. Prenez nos tabacs en poudre il n'y en a pas de meilleurs.

Marché de Joliette. Sam.-li, 28 Août 1897

Table listing market prices for various goods like grains, viandes, and legumes.

AVIS

Mme Eusèbe Bricault Lamarche, née Philomène Ethier, donne avis qu'elle ne sera responsable d'aucune dette contractée en son nom, sans un écrit signé de sa main.

Les commissaires d'écoles de Ste-Mélanie, comté de Joliette, ont besoin de 3 institutrices pour l'année scolaire 1897-98.

Pharmacie Kneipp.

Dépôt général pour le Canada des médicaments et spécialités de la "CURE D'EAU KNEIPP"

429, rue St-Laurent, Montréal.

DAVID MADORE, IMPORTATEUR DE

Ferronnerie, article de ferronnerie, coutellerie, instruments aratoires, faux, fourches, vitres, huiles, peintures, vert de Paris, fer en barres, acier en barres, etc., etc., 281, 283, 285, Rue St-Paul, Coin de la Rue St-Gabriel, MONTREAL.

Messieurs les marchands de la campagne sont spécialement invités à voir nos marchandises et à demander nos prix avant de placer leurs commandes.

M. DAVID MADORE est le seul agent au Canada pour la meilleure machine à laver "L'EMPIRE", deux grandeurs, une pour les familles privées et l'autre pour les collèges, hôpitaux, convents, etc.



Je Guéris les Hommes Faibles

Pas de fausses promesses. Pas de traitements longs et ennuyeux. Pas de méthodes charlatannes. Pas de trouble pour vous convaincre. Pas de rémunération pour nos connaissances. Pas de soulagement temporaire. Pas de danger de complication. SOULAGEMENT IMMÉDIAT. GUERISON RAPIDE. GUERISON PERMANENTE. L'ELECTRICITE DONNE LA VIE ET LA SANTE. ELLE VOUS SOULAGE ET GUERIT PENDANT QUE VOUS DORMEZ.

G. A. GOULET, Marchand de

Chaussures, Machines à Coudre, meubles neufs et de seconde main, Poêles à fourneaux et de cuisine, harnais, chevaux et voitures à vendre et à louer, robes de carrosses à vendre, foins à vendre en gros et en détail, bois de chauffage tenu à l'abri, en bois de corde et en bois de poêle, etc.

Tous ceux qui ont besoin des articles ci-dessus mentionnés sont priés de s'adresser à M. C. A. Goulet, en face de la Station des Pompes, Joliette.

DE VANCOUVER A HALIFAX. La lettre suivante est un échantillon de celles que nous recevons continuellement de toutes les parties de la Puissance du Canada :

M. le Professeur B. Lippens, 1217 rue De Montigny, nous écrit en date du 28 juillet 1896 : « Ma fille, une jeune Dame, souffrait d'insomnie, de douleurs dans les membres et de grande faiblesse. Elle souffrait aussi beaucoup dans les reins, et n'avait pas d'appétit. Nous lui avons donné le remède Kootenay de Ryckman et elle est maintenant parfaitement bien. Elle dort bien, a bon appétit et elle est capable d'étudier, travailler et voyager sans inconvénient. »

Le remède Kootenay régularise les reins, purifie le sang, ramène le système et procure la santé et le bonheur.

En vente chez les principaux droguistes \$1,00 la bouteille. 30 juil. 18

REMYINGTON TYPEWRITERS. Aussi machines à écrire d'occasion, des autres manufactures. Agents actifs demandés.

AVIS. Mme Eusèbe Bricault Lamarche, née Philomène Ethier, donne avis qu'elle ne sera responsable d'aucune dette contractée en son nom, sans un écrit signé de sa main.

Les commissaires d'écoles de Ste-Mélanie, comté de Joliette, ont besoin de 3 institutrices pour l'année scolaire 1897-98.

Pharmacie Kneipp. Dépôt général pour le Canada des médicaments et spécialités de la "CURE D'EAU KNEIPP"

429, rue St-Laurent, Montréal.

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE



Le poli "ROYAL BLACKLEAD" ne tache pas les mains ni rougit au feu en exhalant des odeurs empoisonnées comme la plupart des polis en pâte ou liquides.

TELLIER, ROTHWELL & CIE Seuls Fabricants, MONTREAL. INSTITUT KNEIPP, DE MONTREAL, 2082, rue Ste-Catherine, près rue Bleury.

Traitement par l'eau froide exactement appliqué suivant la méthode de l'Abbé Kneipp pour la guérison des maladies chroniques les plus invétérées, du foie, de l'estomac, des intestins, des reins, de la vessie, rhumatisme, maladies nerveuses, etc.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL

Le célèbre spécifique français pour la guérison des Rhumes, Consommation, Bronchite, Cramp, Coqueluche, etc.



Inutile de vous décourager

lorsqu'il s'agit d'une maladie causée par l'appauvrissement du sang, tel que l'Anémie, la Débilité, la Faiblesse, la Dyspepsie, la Pâleur, les Maux de Tête, etc., etc. Il faut pour obtenir une guérison immédiate prendre un remède qui attaque directement le siège de la maladie.

VIN ST MICHEL

réunit tous les principes les plus propres à réparer les pertes de l'économie. Il rétablit l'harmonie des fonctions digestives en agissant l'appétit et en facilitant la digestion.

Le remède Kootenay régularise les reins, purifie le sang, ramène le système et procure la santé et le bonheur.

JOHN LABATT BREWER



BIERE

Les Meilleurs Brevages

Ont obtenu la plus haute récompense sur ce continent à l'Exposition Universelle, Chicago, 1893, et une Médaille d'Or à l'Exposition de la Mi-Hiver, San Francisco, Cal., 1894.

Pris spéciaux au Gros. ON PORTE A DOMICILE DANS TOUTE LA VILLE.

S. P. CHAMPOUX

MOULURES ET ENCADREMENT. La librairie du Sacré-Cœur, tenue par Albert Gervais, a toujours en vente un lot de moulures de toutes sortes et de toutes qualités.

N. Léveillé

Employé pendant 18 ans à la maison L. C. DeTonnancourt, 138, RUE SAINT-LAURENT, MONTREAL.

"D. & L." MENTHOL PLASTER

Le jeu de croquet étant en cette ville et dans les environs plus que jamais en vogue aujourd'hui, il n'est pas sans à propos d'annoncer aux amateurs qui voudraient s'en procurer un ou plusieurs de 4, 6 et 8 boules ; qu'ils n'auraient que l'embaras du choix au magasin de M. Albert Gervais qui en offre en vente à meilleur marché que partout ailleurs.

Ne souffrez plus, mesdames

Votre remède existe. Oui, il existe ce remède si longtemps réclamé par la science et les nombreux malades, femmes mariées ou non, riches ou pauvres.

Le "Beau Mal" n'est plus à craindre, car le "Régulateur de la femme", ce merveilleux spécifique découvert par le Dr J. Larivière, qui guérit toutes les maladies inhérentes à la femme, donne du ton aux nerfs, purifie et fortifie le sang, donne appétit, facilite la digestion et prépare le système contre les effets éternants des grandes chaleurs.

GOMME DU... Dr ADAM IOc.

Guérison instantanée du mal de dents. EN VENTE PARTOUT. Dépôt: ROD, CARRIÈRE, MONTREAL.

WAALEY-ROYCE PIANOS

Recevez pour catalogue. Magasin: 156, rue Yonge.

La Fonderie de Joliette, JOLIETTE, P. Q.

DU NOUVEAU POUR 1897. Cette manufacture offre en vente un grand nombre de

Moulins à Battre pour deux chevaux. Moulins qui vanne à un cheval.

Hache Paille No 12 à la main ou avec deux chevaux. Hache Paille No 9 à la main ou avec un cheval.

Hache Legumes. Charrues en acier et en fonte.

L. Z. MAGNAN, MANUFACTURIER DE

Biscuits et sucreries DE TOUTES SORTES EN GROS SEULEMENT JOLIETTE, P. Q.

M. L. Z. Magnan tiendra toujours un assortiment complet de biscuits et de bonbons de toutes sortes, et il sera en état de donner satisfaction à sa clientèle, tant par la modicité de ses prix que par la qualité de sa marchandise.

M. MAGNAN prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands n'importe quelle quantité de tabac manufacturé de la MANUFACTURE DE JOLIETTE ainsi que du tabac en feuille.

M. Magnan aura toujours en mains, le célèbre Vinaigre de Drouin, Frères & Cie, Québec, qui est reconnu comme le plus pur et le meilleur offert sur le marché canadien.

Les meilleurs certificats peuvent être donnés, car l'analyse en a été faite et démontre sa haute qualité.

Essayez-le. 1er Jan. 97 la

Pour Guérir les RHUMATISMES

PRENEZ LA Salsepareille de BRISTOL

Elle est Prompte, Efficace et Sûre.

ELLE VOUS RÉTABLIRA

Demandez à votre Pharmacien ou à votre Fournisseur LA SALSEPAREILLE DE BRISTOL.

La consommation guérie. Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Pouxons et de la Gorge, et qui guérissait radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poursuivi par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse. Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 820 Powers' Block, Rochester, N.-Y. 26 nov. 96